



Concert du 5 juin 2011

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Douzième saison

Praeludium en mi mineur (Nikolaus Bruhns)
Choral BWV 682 *Vater unser im Himmelreich*
Cantate BWV 183 *Sie werden euch in den Bann tun*
Praeambulum en la mineur (Dietrich Buxtehude)

Isabelle Poulenard soprano
Brigitte Vinson alto
Bruno Boterf ténor
Philippe Cantor basse

Christopher Palameta, Antoine Baudouin *hautbois d'amour*
Margot Humber, Benoît Richard *hautbois de chasse*
Adrien Carré, Clara Muehlethaler *violons*
Matthieu Camilleri *alto*
Mathurin Matharel *violoncelle piccolo*
Damien Guffroy *contrebasse*
Damien Colcomb *clavecin*
Freddy Eichelberger *orgue, coordination artistique*

Prochain concert le 2 octobre à 17h30
coordination artistique Elisabeth Joyé
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

Sie werden euch in den Bann tun BWV 183

Recitativo

*Sie werden euch in den Bann tun.
Es kommt aber die Zeit, dass, wer euch
tötet, wird meinen, er tue Gott einen
Dienst daran.*

Aria

*Ich fürchte nicht des Todes Schrecken,
Ich scheue ganz kein Ungemach.
Denn Jesus' Schutzmantel wird mich
decken, ich folge gern und willig nach;
Wollt ihr nicht meines Lebens schonen
Und glaubt, Gott einen Dienst zu tun,
Er soll euch selber noch belohnen,
Wohlan, es mag dabei beruhn.*

Recitativo

*Ich bin bereit, mein Blut und armes
Leben vor dich, mein Heiland, hinzuge-
ben, mein ganzer Mensch soll dir gewid-
met sein; Ich tröste mich, dein Geist
wird bei mir stehen, gesetzt, es sollte mir
vielleicht zuviel geschehen.*

Aria

*Höchster Tröster, Heiliger Geist,
Der du mir die Wege weist,
Darauf ich wandeln soll,
Hilf meine Schwachheit mit vertreten,
Denn von mir selbst kann ich nicht
beten,
Ich weiß, du sorgest vor mein Wohl !*

Choral

*Du bist ein Geist, der lehret,
Wie man recht beten soll;
Dein Beten wird erhört,
Dein Singen klinget wohl.
Es steigt zum Himmel an,
Es steigt und lässt nicht abe,
Bis der geholfen habe,
Der allein helfen kann.*

Récitatif

*Ils jettent sur vous l'anathème.
Et viendra l'heure où celui qui vous tuera
voudra signifier qu'ainsi il rend un culte
à Dieu.*

Air

*Je ne crains pas les terreurs de la mort,
je ne redoute aucun mal.
Car le bras protecteur de Jésus me
défendra, je le suis bien volontiers.
Si vous ne voulez pas épargner ma vie
et croyez en me l'ôtant célébrer Dieu, il
saura lui-même vous en récompenser,
voilà, nous pouvons en rester là.*

Récitatif

*Je suis prêt à donner mon sang et ma
pauvre vie pour toi, mon Sauveur,
toute ma personne doit t'être
consacrée ; Je suis sûr que ton Esprit
restera près de moi, prévoyant, s'il
devait m'arriver malheur.*

Air

*Grand consolateur, Esprit Saint,
toi qui me montre le chemin que je dois
emprunter,
secours ma faiblesse en me suppléant,
car de moi-même je ne sais pas te prier.
Je sais que toi tu te soucies de mon
bien !*

Choral

*Tu es un Esprit qui nous apprend
comment bien prier ;
ta prière sera entendue,
tes chants sonnent juste.
Ils s'élèvent jusqu'aux cieux,
ils s'élèvent et ne cessent pas
jusqu'à ce qu'il t'ait aidé,
lui seul est ton secours.*

La cantate *Sie werden euch in den Bann tun* est d'une très grande économie de forme (deux récits très courts, deux airs, un choral), à la recherche pourtant de climats sonores particuliers (violoncelle piccolo, quatre bois). Comme aujourd'hui, elle vint le 13 mai 1725 s'intercaler entre l'Ascension, fêtée trois jours avant et la Pentecôte une semaine plus tard. C'est une cantate de liaison, si l'on peut dire.

Les Chrétiens des temps bibliques, entre ces deux moments, sont laissés à eux-mêmes. Inquiets, car -l'Evangile selon Saint Jean (16,2) le rapporte- le Christ lors de la Cène a prédit des temps de persécution.

C'est cette citation qui ouvre la cantate. Sans autre préparation, elle est énoncée par la basse, qui incarne toujours le Christ, encadrée par les quatre hautbois, progressant d'accord en accord dans une harmonie serrée. Deux phrases à peine et la tension est immédiate.

Aux accords, verticaux comme une herse, succède le fin chemin mélodique du violoncelle, seul compagnon d'un personnage incarné par le ténor. Sa voix traduit une grande agitation, sa ligne vocale est extrêmement difficile. Bien qu'il chante ne pas avoir peur, les temps sont cruels.

Mais la ligne du violoncelle est chargée de tendresse et le choix de l'instrument à cinq cordes, le piccolo, permet d'accéder aux aigus avec facilité et de s'exprimer avec une grande délicatesse.

Second récitatif, presque aussi bref que le premier. Mais l'harmonie passe en majeur. Les quatre bois reprennent sur différentes hauteurs la formule rythmique avec laquelle l'alto déclare « *ich bin bereit* » (je suis prêt) et les cordes -qui font leur première apparition- élargissent l'espace sonore par de grands accords tenus.

C'est un air serein qui vient parachever la cantate, construite comme une progression. Le majeur se maintient. Les deux hautbois de chasse à l'unisson gambadent, la soprano -qui figure souvent l'âme humaine dans les cantates- appelle l'Esprit Saint et annonce ainsi l'imminente Pentecôte qui célèbre sa descente sur les Apôtres, ultime épisode consécutif au séjour terrestre du Christ.

Le texte du choral final est d'ailleurs celui d'un cantique de Pentecôte *Zeuch ein zu deinen Toren* de Paul Gerhardt publié en 1653.

Praeludium et praeambulum sont deux termes qui désignaient une pièce jouée au début de l'office et librement composée. Bruhns (1665-1697) et Buxtehude (1637-1707) sont les représentants parfaits du style de musique d'orgue flamboyant qui s'est développé en Allemagne du Nord au XVII^e siècle, mariant les effets du théâtre au propos religieux.

Christian Leblé